

# Agence France Presse

Mercredi 29 juin 2016

## La maison de Messiaen deviendra une «petite villa Médicis des Alpes»



Comme le désirait le compositeur français avant de mourir en 1992, la résidence iséroise où il a composé la majorité de ses œuvres accueillera des artistes et fera vivre sa musique dès juillet. Cette résurrection du lieu aura lieu après d'importants travaux dont le montant s'élève à 1,2 million d'euros.

Dans son testament, le compositeur français Olivier Messiaen (1908-1992) avait manifesté la volonté que sa résidence secondaire des Alpes devienne un lieu à la mémoire de son œuvre. Voilà son vœu exaucé.

Sur les rives du lac de Laffrey (Isère), la maison où il composa l'essentiel de son répertoire, et près de laquelle il est enterré, va se transformer en «petite villa Médicis des Alpes», susceptible d'accueillir en résidence jusqu'à cinq artistes.

Les trois petits bâtiments blancs aux volets bleus seront inaugurés les 1er, 2 et 3 juillet avec une série de concerts.

La résidence «pourra être ouverte à un quatuor à cordes qui viendra s'y retirer pour préparer un concert, à un compositeur, mais aussi à un ornithologue, car Messiaen était un fou d'oiseaux, allant jusqu'à inventer un système, resté à ce jour secret, de transcription de leurs chants», explique Bruno Messina, directeur général de l'Agence iséroise de diffusion artistique qui assurera la gestion culturelle de l'établissement.

Bien loin de ressembler au somptueux palais de la Renaissance de l'Académie de France à Rome, la maison Messiaen «rivalise par sa modestie». «C'est une anti-villa Médicis», lance M. Messina.

Une petite maison posée dans la prairie, qu'Olivier Messiaen fit construire en 1936, est accompagnée d'un garage et d'un bâtiment plus imposant, «construit de brique et de broc par des ouvriers yougoslaves après guerre», décrit Pierre Moreau, assistant maître d'ouvrage pour la Fondation de France qui a reçu la maison en legs.

Les bâtiments exigus et peu confortables «frisaient la pauvreté et l'insalubrité», ajoute-t-il. «Autant la musique de Messiaen est riche, autant la maison était très sommaire au niveau des conditions de vie», confirme Bruno Messina.

## 1,2 millions d'euros de travaux

D'importants travaux d'un montant de 1,2 million d'euros, financés sur l'héritage du compositeur, ont été effectués pour reprendre les fondations, reconstituer le plafond en tapisserie ornée d'oiseaux ou encore doter les lieux de trois studios de répétition. Très modernes et éclairées, les pièces ont été débarrassées du bric-à-brac kitsch et des objets religieux qu'affectionnait le compositeur. Et sont désormais équipées de mobilier Ikea. «On a fait le parti pris du fonctionnel», justifie M. Messina.

Mais au-delà de l'architecture assez banale des bâtiments, c'est le paysage qui fascine: les eaux bleutées du lac de Laffrey enserré par les pentes verdoyantes du massif du Taillefer et les sommets calcaires du massif de la Chartreuse.

La propriété, restée «la plus naturelle possible», est elle-même entourée d'arbres immenses et de hautes herbes, au milieu desquels Olivier Messiaen aimait s'asseoir chaque matin pour enregistrer les oiseaux.

Les résidents, dont le séjour sera d'une durée variable, devront proposer une «restitution» de leur travail au public via un concert, une «master class» ou l'ouverture de leur atelier.

## Une série de concerts pour marquer la résurrection du lieu

Pour marquer la résurrection du lieu, M. Messina, par ailleurs directeur artistique du Festival Berlioz, a voulu organiser une série de concerts, regroupés sous la bannière «Passion Messiaen».

Quatorze petites représentations (50 minutes), gratuites, qui font écho aux quatorze stations du chemin de croix de la Passion du Christ, avec au programme, de nombreuses œuvres de Messiaen. C'est la manière d'honorer le grand compositeur chrétien, décédé il y a 24 ans et dont la foi marque profondément toute l'œuvre.

Cette *Passion Messiaen* culminera avec un grand concert à la basilique du sanctuaire Notre Dame de la Salette, où le compositeur se rendait régulièrement. Ce concert, où se produiront Roger Muraro (piano) et Nathalie Forget (ondes Martenot), coïncidera avec le 170<sup>e</sup> anniversaire de l'apparition de la Vierge, à l'origine des pèlerinages sur cette crête alpine. Les festivités marqueront aussi le transfert de propriété de la maison à la Communauté de communes de Matheysine, Corps et Valbonnais.